



Management en Séries – Saison 4

2 et 3 avril 2026 à Orléans

Hôtel Dupanloup

<https://mgtseries4.sciencesconf.org/>



VALLOREM
VAL DE LOIRE RECHERCHE EN MANAGEMENT UNIVERSITÉS ORLÉANS – TOURS



INSTITUT DE RECHERCHE EN GESTION
Sous la co-tutelle de :
UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL
UPEC - UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL



Résumé des épisodes précédents

L'analyse des séries télévisées, en tant que fictions, permet souvent la mise en lumière de phénomènes spécifiques à partir du réel afin d'en dévoiler certains aspects. En cela, les séries constituent un miroir de la société avec lequel les théories managériales peuvent être confrontées. Cependant, l'étude des séries télévisées n'est sortie que récemment d'une relative confidentialité en management. On peut notamment mettre en relief les travaux de Grimand (2009) sur *Les Simpson*, de Holt & Zundel (2014) sur *The Wire*, de Sardais & Agogué (2022) ou de Ruiz (2025) sur *Game of Thrones*, de Szpirglas (2023) sur *La casa de Papel*, de Dickason (2025) sur *Reginald Perrin*, de Rauch & Lespérance (2025) sur *The Office*, ou bien encore de Brassart & Galière (2025) sur *Super Pumped...* Les trois premières saisons de ce colloque et leur valorisation dans l'ouvrage collectif *Management en séries – Saison 1* (Giordano *et al.*, 2025) et un numéro spécial de la Revue *Saison* (janvier 2025), témoignent de la vitalité et de la diversité de la recherche en management à partir du matériau sériel et de l'intérêt de l'analyse des séries télévisées comme ressource heuristique.

Lors des trois premières saisons de *Management en Séries*, de nombreuses thématiques ont pu être abordées. La [saison 1](#) a permis de révéler les liens étroits, notamment pédagogiques, entre séries et théories managériales, tout en adoptant une posture réflexive facilitant la distanciation avec l'objet d'études. Forte de ces explorations épistémologiques fondatrices, la [saison 2](#) a permis d'aller plus loin dans la mobilisation du matériau sériel comme support à l'analyse et à la déconstruction de phénomènes qui mettent en lumière les questionnements éthiques et pratiques que se posent les organisations contemporaines. La [saison 3](#), quant à elle, a accordé une attention particulière aux dynamiques d'inclusion sociale et aux représentations de la diversité au sein des organisations. Cette saison a ainsi mis en lumière la manière dont la fiction sérielle peut devenir un levier critique pour penser autrement les enjeux d'identité, de genre, de handicap ou d'égalité dans les mondes professionnels.

Cette saison dans *Management en Séries...*

En 2026, le colloque *Management en Séries* se tiendra à Orléans. Il sera organisé par le laboratoire VALLOREM, commun aux universités d'Orléans et de Tours, toutes deux pleinement impliquées dans l'événement. Au cœur d'une région particulièrement riche en patrimoine, ce thème constituera l'axe privilégié de cette édition.

Axe 1 : La série comme patrimoine culturel et vecteur de valorisation

La série télévisée ne se limite pas à une œuvre de fiction : elle peut devenir à son tour un objet patrimonial, un vecteur de mémoire, un outil de transmission ou de réappropriation culturelle. Cet axe propose d'analyser la manière dont les séries participent à la fabrique du patrimoine, mais aussi comment elles en sont issues, le mettent en scène, le transforment. Ce champ d'étude invite ainsi à questionner les effets managériaux internes (stratégies de valorisation patrimoniale dans les entreprises culturelles ou territoriales) et les répercussions externes (dynamiques touristiques ou économiques générées par les séries). Il s'agit d'observer comment la série, en tant que produit culturel et narratif, participe à des logiques patrimoniales complexes : patrimonialisation d'un lieu, d'un métier, d'un savoir-faire, mais aussi d'une époque ou d'un imaginaire collectif. On pourra alors, de manière non exhaustive, s'intéresser aux questions suivantes :

- Comment certaines séries deviennent-elles des objets patrimoniaux, conservés, restaurés, célébrés ?
- Quels sont les ressorts de la patrimonialisation d'une série (culte, classement, réédition, nostalgie partagée) ?
- Comment les séries participent-elles à la transmission d'un patrimoine immatériel (mémoire générationnelle, culture régionale) ?
- En quoi les séries rejouent-elles ou reconfigurent-elles des héritages industriels, artisanaux ou symboliques ?

- Quel est le rôle des territoires dans les récits sériels ? Le territoire devient-il un acteur de l'imaginaire touristique à travers sa représentation sérielle ?
- Comment les collectivités, musées ou institutions culturelles s'approprient-ils l'univers sériel à des fins de médiation ou de rayonnement ?
- Quelle place les séries tiennent-elles en tant que médium pour faire vivre le patrimoine aux côtés des documentaires ou autres expositions ?
- Le succès touristique de certains lieux de tournage transforme-t-il leur statut patrimonial ?
- Peut-on parler d'une stratégie consciente de patrimonialisation dans les grandes franchises (rééditions, anniversaires, *spin-offs*) ?
- Comment les fans et les communautés numériques participent-ils à la conservation ou à la réactivation patrimoniale des séries ?

Axe 2 : Méthodologies d'étude des séries

Si la fiction peut être analysée comme une source de données utile pour explorer l'expérience subjective de la vie organisationnelle (Phillips, 1995) et si le lien entre fiction et organisation a déjà été mis en évidence en théorie des organisations (Savage, 2017 ; Kalkman, 2024), la question se pose de la spécificité du matériau fictionnel des séries et de la spécificité des méthodes d'étude de ce matériau pour la recherche en management.

Comme l'évoque Benassi (2016a), les séries ne sont pas des récits clos comme le sont la majorité des romans et des films de cinéma, mais des récits qui ne semblent pas avoir de limites dans le temps. En témoigne par exemple l'existence de suites ou dérivées réalisées à distance de certaines séries originales. Elles reposent sur l'idée d'écoulement temporel. Il y a ainsi « *une proximité entre l'expérience esthétique des fictions plurielles de la télévision et l'expérience quotidienne du téléspectateur* » (Benassi, 2016a, p. 34). Par ailleurs, la sérialité télévisuelle (ou audiovisuelle) se caractérise par le fait que chaque épisode a sa propre unité. Il s'inscrit dans un ensemble dont il est issu, produit à partir d'une matrice initiale « *dont il est non pas la copie parfaite mais une variation (dans le cas de la mise en série) ou une suite (dans le cas du feuilleton)* » (Benassi, 2016b, p. 2). La série télévisuelle suppose par nature la fragmentation du récit (Wajcman, 2014) dans la cohérence « *d'une fiction-monde* » qui se présente généralement « *comme une véritable modélisation du monde « réel », où l'imprévu peut à tout moment faire irruption dans la routine du quotidien.* » (Benassi, 2016b, p. 5). Une telle perspective est également mobilisée dans l'analyse du recours à la science-fiction pour modéliser les enjeux organisationnels futurs, comme en témoigne le programme *Red Team Défense* (Roussie & Adam-Ledunois, 2025). Afin de mieux comprendre et prendre en compte la spécificité du matériau fictionnel des récits, cet axe propose de s'intéresser aux questions suivantes (non exhaustives) :

- En termes de données, quels sont les apports pour la recherche en management du matériau de la fiction sérielle audiovisuelle au regard d'autres matériaux fictionnels ?
- Quelle unité d'analyse privilégier pour bénéficier de la richesse du matériau : épisode ? Saison ? Intégrale ?
- Quelles méthodes d'analyse adopter pour tenir compte de la richesse de ce matériau à la fois récit, image, son, musique... ?
- Quels sont les critères à privilégier pour sélectionner une série pertinente pour son étude en management : proximité thématique ? Proximité temporelle ? Audience ? Impact sociétal ? Canal de diffusion ?
- Les méthodes d'analyse peuvent-elles être les mêmes pour tous les genres de séries (policières, historiques, romances, comédies, science-fiction...) et pour toutes les origines culturelles des séries (nord-américaines, latino-américaines, européennes, etc.) ?

- Dans quelle mesure l'analyse sérielle peut-elle s'inspirer des méthodes issues de la netnographie, en prenant en compte les usages des spectateurs et les communautés de fans comme partie prenante de la réception du récit ?

Axe 3 : Pédagogie & dialogue avec la société

Les séries, comme toute fiction, représentent des matériaux empiriques à part entière, qui sont utiles pour la recherche et la pédagogie à la fois en proposant des représentations spécifiques du réel ou des représentations alternatives du réel opérantes pour construire de la connaissance scientifique (Cavell, 1979 ; Dreyfuss & Rascol-Boutard, 2018 ; Le Goff, 2024). La fiction permet d'aborder les paradoxes et les tensions qui traversent le réel. Par ailleurs, la fiction, mais aussi la fiction sérielle, représentent des communs mobilisables pour la transmission des savoirs et le dialogue des chercheurs avec la société (Laugier, 2019). Les séries constituent ainsi des supports de transmission de connaissances pertinents. Par ailleurs, la série, comme d'autres formes fictionnelles, permet un accès à des phénomènes qu'on sait inaccessibles par l'arsenal des méthodes qualitatives ou qui sont impossibles à décrire ou d'écrire par des narrations habituelles. Elle peut alors créer des possibilités nouvelles, qu'il s'agisse de mettre au jour l'inaccessible ou de le raconter. Afin d'élargir ce champ, cet axe propose d'aborder notamment les questions suivantes (non exhaustives) :

- *Les séries comme moyen d'aborder des sujets sociaux et organisationnels sensibles (harcèlement, violences, domination, etc.).* La série est un moyen d'importer les questions sociétales dans l'organisation (environnement et climat, féminisme et mouvement *woke*, société de consommation, « *start-up nation* », etc.). Il pourrait aussi s'agir d'appréhender comment les acteurs médiatiques, institutionnels ou militants voient dans certaines séries un matériau susceptible de servir ou nourrir des démarches de sensibilisation de différents publics, voire de lutte contre des phénomènes (par ex. *13 Reasons Why*, *Adolescence*, *Querier*, *Des gens bien ordinaires*).
- *Les séries comme démarche pédagogique émancipatoire.* La série est un objet de culture populaire qui peut résonner plus simplement avec les préoccupations, trajectoires de vie et capital social et culturel d'étudiants qui se sentent à l'écart d'une connaissance académique considérée comme pouvoir et donc (re)productrice de hiérarchies sociales.
- *Les séries comme matériau pertinent pour la diffusion de la recherche critique en management.* On peut évoquer par exemple la série comme support à la déconstruction (« *bullshit* » managérial, leadership toxique et les divers « *-washing* » : *social-*, *green-*, *pink-*, *great-*, etc.).
- *La question de la « performance pédagogique » des séries télévisées dans l'enseignement du management.* Dans quelle mesure les fictions sérielles constituent-elles des outils efficaces pour transmettre des savoirs, susciter l'engagement des apprenants et développer des compétences analytiques ? Comment évaluer leur impact sur l'acquisition de connaissances, la compréhension des enjeux managériaux ou encore la capacité à adopter une posture critique ?
- *Les séries comme « fictionnalisation » aux vertus pédagogiques (parcours d'entrepreneurs et/ou d'organisations, grands événements économiques, financiers, etc.).* Quelles sont les opportunités et limites de l'utilisation des séries dans la salle de classe ? Quels sont les retours et réactions des étudiants face aux séries utilisées ?
- *Les temporalités de la série, vertus et limites.* Comment les séries permettent-elles une analyse des défaillances organisationnelles sur des périodes compressées ou prolongées ?
- *Les séries et les questions éthiques inhérentes au management.* Quels enseignements tirer des séries pour la responsabilité sociale des entreprises et la gestion des risques éthiques ? Comment ces narrations peuvent-elles aider les managers à anticiper et à gérer les dilemmes éthiques en entreprise ? Dans quelle mesure peuvent-elles susciter ou accompagner une réflexion sur le travail ?

Axe 4 : Fabrication et diffusion des séries

La série est elle-même un produit et ses conditions de fabrication et de diffusion ont des implications managériales internes (la série comme industrie) et externes (le marché des séries) dont l'analyse constitue un champ à explorer. Les questions qui se posent sont par exemple les suivantes : comment les séries sont-elles managées ? Comment est organisée la production, notamment autour d'un collectif créatif ? Dans quelle mesure l'industrie audiovisuelle et télévisuelle, mais aussi les industries marketing et touristiques développées autour de ces productions, ont-elles un impact sur les séries elles-mêmes ? Et réciproquement ? Et comment les séries sont-elles reçues, consommées, appréciées, détestées ? C'est à la production des séries télévisées, à leur réception et à leur consommation que cet axe va s'intéresser.

On pourra alors, toujours de manière non exhaustive, s'intéresser aux questions suivantes :

- Quel est le management au sein des entreprises de production et de distribution de contenu ? Quel a été par exemple l'impact des grèves des scénaristes ?
- Comment les plateformes influencent-elles la création originale de contenus et le placement de produits ? Cela entraîne-t-il des modifications de *business model* ?
- Quels sont les comportements de consommation des séries ? Y a-t-il des pratiques déviantes (partage de comptes, *speed* et/ou *binge watching*, visionnage boulimique, visionnage sur le lieu de travail, etc.) ? Quel est leur contrôle éventuel ? Sont-elles des nouvelles formes de résistance au capitalisme de plateforme ?
- Quelle réception médiatique pour les séries ? Quelles audiences ?
- Comment se constitue une communauté de fans et quelle peut être son influence sur la série ?
- Comment gérer des franchises ? Quelle est la marchandisation des séries et quelles sont les expériences transmédias proposées (ex. : produits dérivés, visites de studios, de lieux de tournage, etc.) ?
- Pourquoi une telle fascination pour certaines professions (médicales, justice, renseignement) et pour les activités criminelles (dealers, braqueurs) ?
- Quels biais idéologiques et politiques induits par les modes de production des séries ?
- L'industrie des séries a-t-elle des effets en termes de (sur)(sous)représentation des phénomènes et groupes sociaux, mais aussi d'isomorphisme sectoriel, de mondialisation des modes de production et de contraintes exercées sur d'autres industries (cinéma, littérature, etc.) ?
- Quels effets pour les industries créatives de la domination de l'écriture sérielle ? Y a-t-il un « effet plateforme » (ex. : « netflixisation », *business models*, idéologies sous-jacentes, production, formats, segmentation et diffusion, etc.) ?
- En quoi la production mondialisée ou l'accès mondial de séries permet de saisir véritablement la pluriversalité des mondes ou de renforcer la production d'un « autre », de différences et d'assignations identitaires ?
- Quelle place ont les minorités visibles et invisibles dans la production de séries.

Notre colloque valorise depuis ses débuts les *travaux d'étudiants*, de master notamment, portant sur les liens entre séries télévisées et management. Vous pouvez donc les inciter à soumettre (ou soumettre pour eux en cas de difficulté avec la plateforme) leurs travaux universitaires dans un format libre. Dans ce cas, merci de cocher la case spécifique proposée pour ces travaux lors de la soumission. Ces travaux feront l'objet d'un processus de sélection spécifique.

Valorisation

Dans la continuité des précédentes éditions du colloque *Management en Séries*, plusieurs pistes de valorisation scientifique sont envisagées. Un projet d'ouvrage collectif est à l'étude. Par ailleurs, une publication dans un numéro de la revue *Saison* (la revue des séries) est également en projet, permettant de croiser les regards entre sciences de gestion et études sérielles autour des travaux présentés lors de cette édition. Dans l'objectif de dialoguer avec tous les publics intéressés par les séries télévisées, nous proposons une valorisation sous forme d'une [série de podcasts](#) hébergés par le site de la revue Saison.media et disponible sur l'ensemble des plateformes d'écoute.

Bibliographie

- Benassi, Stéphane (2016a). « Sériabilité(s) et esthétique de la fiction télévisuelle ». *Belphégor. Littérature populaire et culture médiatique*, (14).
- Benassi, Stéphane (2016b). « Principes de la relation sensible aux séries télé ». *Décadrages. Cinéma, à travers champs*, (32-33), 26-37.
- Brassart, Chloé et Galière Sophia (2025). « Episode 11. Super Pumped. Du mythe de l'entrepreneur au travail institutionnel d'Uber », in Florent Giordano *et al.* (dirs), *Management en Séries-Saison 1: Scénariser, produire, mettre en scène le management avec les séries TV*, EMS, p. 185-196.
- Cavell, Stanley (1979). *The world viewed: reflections on the ontology of film*. Enl. ed. Cambridge: Harvard University Press.
- Dickason, Rebecca (2025). « Episode 5. "De l'autre côté du miroir" : le théâtre de la vie organisationnelle, entre authenticité, disjonctions et désalignements dans *Reginald Perrin* », in Florent Giordano *et al.* (dirs), *Management en séries-Saison 1: Scénariser, produire, mettre en scène le management avec les séries TV*, EMS, p. 89-104.
- Dreyfuss, Laurence & Rascol-Boutard, Sylvie (2018), « Les séries télévisées, un support pédagogique impliquant », *@ GRH*, vol. 26, n° 1, p. 103-122.
- Giordano, Florent, Pierronnet, Romain, Szpirglas, Mathias & Edey Gamassou, Claire (Dirs.). (2025). *Management en séries – Saison 1 : Scénariser, produire, mettre en scène le management avec les séries TV*. EMS.
- Grimand, Amaury (2009). « Fiction, culture populaire et recherche en gestion. Une exploration croisée à travers la série Les Simpsons », *Revue française de gestion*, 194, n° 4, p. 169-185.
- Holt, Robin & Zundel Mike (2014). « Understanding Management, Trade, and Society Through Fiction: Lessons from The Wire », *Academy of Management Review*, 39, n° 4, p. 576-585.
- Kalkman, Jori Pascal (2024). « Exploring the Human Condition: A Methodological Literature Review of Fiction-Based Research », *International Journal of Qualitative Methods*, 23.
- Laugier, Sandra (2019). *Nos vies en séries : philosophie et morale d'une culture populaire*. Climats.
- Phillips, Nelson (1995). "Telling Organizational Tales: On the Role of Narrative Fiction in the Study of Organizations", *Organization Studies*, 16(4), 625-649.
- Le Goff, Joan (2024). « Qui se souvient de The Wire ? De la difficulté d'intéresser des étudiants à la stratégie avec une série oubliée », *Question(s) de management*, n° 52(5), p. 55-64.
- Rauch, Sophie & Lespérance, Catherine (2025). « *The Office*, ou l'art de déconstruire la motivation au travail », *Saison*, n°8, p. 121-139.
- Roussie, Marie et Adam-Ledunois, Sonia (2025). « Episode 14. La série de science-fiction au service de l'organisation. Le cas du programme Red Team Défense du ministre des Armées français », in Florent Giordano *et al.* (dirs), *Management en séries-Saison 1: Scénariser, produire, mettre en scène le management avec les séries TV*, EMS, p. 221-235.
- Ruiz, Émilie (2025). « Episode 6. Apprendre la théorie et la sociologie des organisations avec Game of Thrones », in Florent Giordano *et al.* (dirs), *Management en séries-Saison 1: Scénariser, produire, mettre en scène le management avec les séries TV*, EMS, p. 98-111.

- Sardais, Cyrille & Agogué, Marine (2022). « La fin du charisme, la chute du personnage de Daenerys dans la série Game of Thrones », *Revue française de gestion*, 48, n  303, p. 125-142.
- Savage, Paul, Cornelissen, Joep P. & Franck, Henrika (2017). Fiction and Organization Studies. *Organization Studies*, 39(7), 975-994.
- Szpirglas, Mathias (2023). Comprendre le management avec la Casa de Papel, EMS.
- Wajcman, Gérard (2014). « Trois notes pour introduire à la forme "série" ». *La Cause du Désir*, 87(2), 42-46.

Modalités de soumission

Calendrier de diffusion

- 9 juillet 2025 : Ouverture du site web du colloque (<https://mgtseries4.sciencesconf.org/>) et du dépôt des pilotes
- 17 octobre 2025 : clôture de l'envoi des pilotes sur la plateforme SciencesConf
- 19 décembre 2025 : Retour sur les pilotes par la production scientifique
- 28 février 2026 : Date limite d'inscription au colloque
- 2 & 3 avril 2026 : Diffusion de la saison 4 à l'Hôtel Dupanloup   Orléans

Format des pilotes

5 pages (hors page de garde comprenant le titre, le résumé et 5 mots clés et hors bibliographie), 12pt, interligne 1,5, marges : 2 cm (h,b,g,d).
Police : Times New Roman.

Merci de déposer vos propositions sur <https://mgtseries4.sciencesconf.org/>, sous la forme d'un **fi-
chier anonymisé (+ purge des métadonnées) au format PDF**.

Normes bibliographiques

- Ouvrage : Nom de l'auteur, Prénom (année de publication). *Titre de l'ouvrage*,  diteur, Lieu d'édition (exemple : Gabison, Yaël (2016). *Devenez le héros de votre vie ! 30 leçons de leadership des héros de séries TV*, Eyrolles, Paris.).
- Article : Nom de l'auteur, Prénom (année de publication). « Titre de l'article », *Titre de la revue*, vol. x, n  x, mois de publication, p. x-y, (exemple : Schweidel, David. A. & Moe Wendy. W. (2016). « Binge Watching and Advertising », *Journal of Marketing*, vol. 80, n  5, p. 1-19.).
- Chapitre d'ouvrage : Nom de l'auteur, Prénom (année de publication). « Titre du chapitre », in Prénom et Nom de l'auteur en petites capitales (dir. ou dirs. si plusieurs auteurs), *titre du livre*, éditeur, p. x-y (exemple : Perrenoud, Philippe (1993). « Curriculum : le formel, le réel, le caché », dans Houssaye, Jean (dir.), *La pédagogique : une encyclopédie pour aujourd'hui*, ESF, p. 61-76.)

Détails pratiques

Les modalités d'inscription et d'accès au lieu du colloque, ainsi qu'une liste d'hôtels et d'autres informations seront mises en ligne au fur et à mesure sur le site SciencesConf du colloque.

Le comité d'organisation du colloque Management en Séries n'est pas sans méconnaître les difficultés financières qui traversent le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche ni l'importance, en particulier pour les jeunes collègues non titulaires, de valoriser les travaux de recherche au sein de conférences, lieu de socialisation important pour la construction d'un réseau académique. En conséquence, si vous souhaitez soumettre un pilote à notre conférence et que votre institution de rattachement est dans une situation financière complexe, nous vous remercions de nous l'indiquer à tout moment (soumission, acceptation le cas échéant, inscription) afin que le comité d'organisation puisse étudier les solutions alternatives qu'il serait possible de mettre en place.

Comité d'organisation¹

Comité local - Laboratoire Vallorem	Comité étendu
Bernard Bako Liba (Université d'Orléans)	Yoann Bazin (Université Paris-Nanterre, CEROS)
Sandrine Benoist (Université d'Orléans)	Erwan Boutigny (Université Le Havre Normandie, NIMEC)
Charlène Carreiro (Université d'Orléans)	Manon Châtel (Aix-Marseille Université, CERGAM)
Aurore Ingarao (Université d'Orléans)	Carol-Anne Loher-Delalune (IAE d'Angers, GRANEM)
Éline Nicolas (Université d'Orléans)	Aurélié Dudézert (Institut Mines Télécom Business School, LITEM)
Geneviève Paviot (Université d'Orléans)	Julie Escurignan (Université Catholique de l'Ouest, CHUS)
Sophie Renault (Université d'Orléans)	Claire Edey Gamassou (Université Paris-Est Créteil, IRG)
Sandra Rimbert (Université d'Orléans)	Florent Giordano (Université de Reims Champagne-Ardenne, CRIEG, équipe REGARDS)
Marie-Pierre Vaslet (Université de Tours)	Xavier Philippe (EM Normandie, Métis)
	Romain Pierronnet (Université de Lorraine, CEREFIGE)
	Mathilde Szpirglas (Université Gustave Eiffel, IRG)

Comité scientifique

Sonia Adam-Ledunois (Université Paris-Dauphine, DRM)	Aurore Ingarao (Université d'Orléans, Vallorem)
Marine Agogué (HEC Montréal)	Aurore Labadie (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, Thalim/CERACC)
Véronique Attias-Delattre (Université Gustave Eiffel, IRG)	Ève Lamendour (Université de La Rochelle, EOLE)
Mathilde Aubry (EM Normandie, Métis)	Catherine Lespérance (ESCP BS)
Bernard Bako Liba (Université d'Orléans, Vallorem)	Joan Le Goff (Université Paris-Est Créteil, IRG)
Yoann Bazin (Université Paris-Nanterre, CEROS)	Dorian Marchais (Université de Reims Champagne-Ardenne, CRIEG, équipe REGARDS)
Marion Beauvalet (Université Paris-Dauphine, DRM)	Virginie Martin (KEDGE BS)
Sandrine Benoist (Université d'Orléans, Vallorem)	Régis Martineau (ICN BS, CEREFIGE)
Erwan Boutigny (Université Le Havre Normandie, NIMEC)	Delphine Minchella (EM Normandie, Métis)
Anaïs Boutru (Université Paris-Dauphine, DRM)	Éline Nicolas (Université d'Orléans, Vallorem)
Pascal Brassier (IAE Clermont – Auvergne, CleRMa Lab)	Jean-Francis Ory (Université de Reims Champagne-Ardenne, CRIEG, équipe REGARDS)
Justine Breton (Université de Lorraine, SAMA)	Geneviève Paviot (Université d'Orléans, Vallorem)
Charlène Carreiro (Université d'Orléans, Vallorem)	Stéphan Pezé (Université de Toulouse Capitole, TSM)
Tarik Chakor (Aix-Marseille Université, LEST)	Xavier Philippe (EM Normandie, Métis)
Manon Châtel (Aix-Marseille Université, CERGAM)	Briac Picart Hellec (Université du Havre, GRIC)
Véronique Chossat-Noblot (Université de Reims Champagne-Ardenne, CRIEG équipe REGARDS)	Romain Pierronnet (Université de Lorraine, CEREFIGE)
Jean-Philippe Danglade (KEDGE)	Sophie Rauch (NEOMA BS)
Guillaume Detchenique (ESSCA)	Sophie Raynaud (Excelia Business School)
Aurélié Dudézert (Institut Mines Télécom Business School, LITEM)	Sophie Renault (Université d'Orléans, Vallorem)
Louise Lecomte (Université Paris-Dauphine, DRM)	Sandra Rimbert (Université d'Orléans, Vallorem)
Carol-Anne Loher-Delalune (IAE d'Angers, GRANEM)	Aurélié Ringeval-Deluze (Université de Reims Champagne-Ardenne, CRIEG, équipe REGARDS)
Pierre Denmat (Université Paris-Nanterre, LAVUE)	Émilie Ruiz (Université de Savoie Mont-Blanc, IREG)
Rebecca Dickason (Université de Rennes, CREM)	Lamia Sadoun (Université de Reims Champagne-Ardenne, CRIEG, équipe REGARDS)
Loubna Echajari (Université de Technologie de Troyes, LIST3N)	Alexandre Salvadori (Université Paris-Est Créteil, IRG)
Claire Edey Gamassou (Université Paris-Est Créteil, IRG)	Monika Siejka (UVSQ, Université Paris-Saclay, CHCSC)
Julie Escurignan (Université Catholique de l'Ouest, CHUS)	Mathias Szpirglas (Université Gustave Eiffel, IRG)
Fabien Eymas (Université de Haute Alsace, CREGO)	Sabrina Tanquerel (EM Normandie, Métis)
Olivier Germain (ESG, UQAM)	Albéric Tellier (Université Paris-Dauphine, DRM)
Florent Giordano (Université de Reims Champagne-Ardenne, CRIEG, équipe REGARDS)	Christelle Théron (Université Toulouse Capitole, TSM)
Amaury Grimand (Université de Nantes, LEMNA)	Marie-Pierre Vaslet (Université de Tours, Vallorem)
Aurélia Heurteux (Université de Reims Champagne-Ardenne, CRIEG, équipe REGARDS)	Olivier Vidal (CNAM, LIRSA)
	Jean-Baptiste Welté (Université de Bourgogne, CREGO)

¹ Les membres du comité d'organisation qui soumettent une communication au colloque sont de fait exclus du processus de sélection des papiers et leurs pilotes sont évalués à l'issue d'un processus en double-aveugle.

Pour toute question, vous pouvez vous adresser à :
management-series-co-showrunnereuses@groupes.renater.fr